



Malgré sa frayeur,
Orso la suivit.
Ils avancèrent avec
prudence. Au pied de
l'arbre, ils virent une
vieille femme.
Elle était allongée sur le sol.
Ses vêtements étaient noirs,
son visage ridé
semblait fatigué.

Vannina s'agenouilla près d'elle :
– Qu'avez-vous, grand-mère ?
La femme ne répondit pas.
– Vous avez faim, sans doute ?
Les yeux de la vieille brillèrent tout à coup...
– C'est ça, elle a faim ! Orso, va vite à la
maison chercher ma part de soupe, dépêche-
toi !
Orso hésita un instant, mais il avait bon cœur
lui aussi. Il partit en courant.



Un bijou mystérieux

Quand Orso revint, la femme avala très vite le bol de soupe. Elle éplucha ensuite quelques châtaignes.

– Ça va mieux ? demanda Vannina.

– Oui... tu es bonne, ma petite.

La femme parlait avec un drôle d'accent, et les enfants pensèrent : « Elle n'est pas de chez nous. » Vannina l'aïda à se relever puis elle l'accompagna un peu sur le chemin.

– Tu m'as sauvé la vie ! Je n'avais pas mangé depuis deux jours. Je vais au village où je connais quelqu'un...